ERNEST BOSC

Opuscules Théosophiques

L'HOMME INVISIBLE

Étude sur l'Aura Humaine Ses Couleurs et ses Significations Physiques Morales & Psychiques.





Édition de La Curiosité

NICE
AU BUREAU DE "LA CURIOSITÉ"
1904

L'HOMME INVISIBLE



QUELQUES OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Vie ésotérique de Jésus de Nazareth. 1 volume in-8° de 450 pages. Paris 1902.................. 8 fr. »»

Il existe une quantité considérable d'écrits sur la vie de Jésus, mais aucun jusqu'à ce jour n'avait été fait au point de vne ésotérique.

Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie ou Dictionnaire de la Science occulte. 2 forts volumes in-12, illustrés. Prix des 2 volumes.................................. 12 fr. »»

La Doctrine ésotérique à travers les âges. 2 vol. in-12. Paris 1899.......................... 7 fr. »»

I. — **Addha-Nhari ou l'Occultisme dans l'Inde antique,** Védisme, Littérature hindoue, Mythes, Religions, Doctrine ésotérique, Cosmogénie, l'Ame, Psychisme, Occultisme, Doctrine du Karma, Musique indou. Beau volume in-16 (2e édition)................................ 4 fr. »»

II. — **Isis dévoilée ou l'Égyptologie sacrée.** 1 vol. in-12 de VI-356 pages (2e édition). Paris 1898... 3 fr. 50

Véritable encyclopédie de la religion, des usages, mœurs et coutumes des anciens égyptiens. — Œuvre d'un intérêt capital.

III. — **Bélisama ou l'Occultisme celtique dans les Gaules** (*En préparation*).

Cette triologie étudie l'Occultisme chez trois grands peuples de l'Antiquité : Hindoue, Egyptien, Celte.

Le Livre des Respirations. Traité de l'art de respirer ou Panacée universelle pour prévenir ou guérir les maladies de l'homme. 1 vol. in-18 jésus. *Paris*............ 3 fr. »»

Traité théorique et pratique du Haschisch et autres substances psychiques. Cannabis indica, Plantes narcotiques, anesthésiques : Herbes magiques, opium, morphine, éther, cocaïne, formules et recettes diverses ; bols, pilules, pastilles, électuaires, opiats. Beau volume in-18 jésus, *Paris*.................................. 3 fr. »»

La Chiromancie médicale de Philippe May de Franconie, suivie d'un Traité sur la physionomie et d'un autre sur les marques des ongles. Traduit de l'allemand, par P. H. Treusches de Vezhausen, avec un avant-propos et une Chiromancie synthétique, par Ernest Bosc. Vol. in-18 jésus, illustré de vignettes..... .... 3 fr. »»

ERNEST BOSC

Opuscules Théosophiques

L'HOMME INVISIBLE

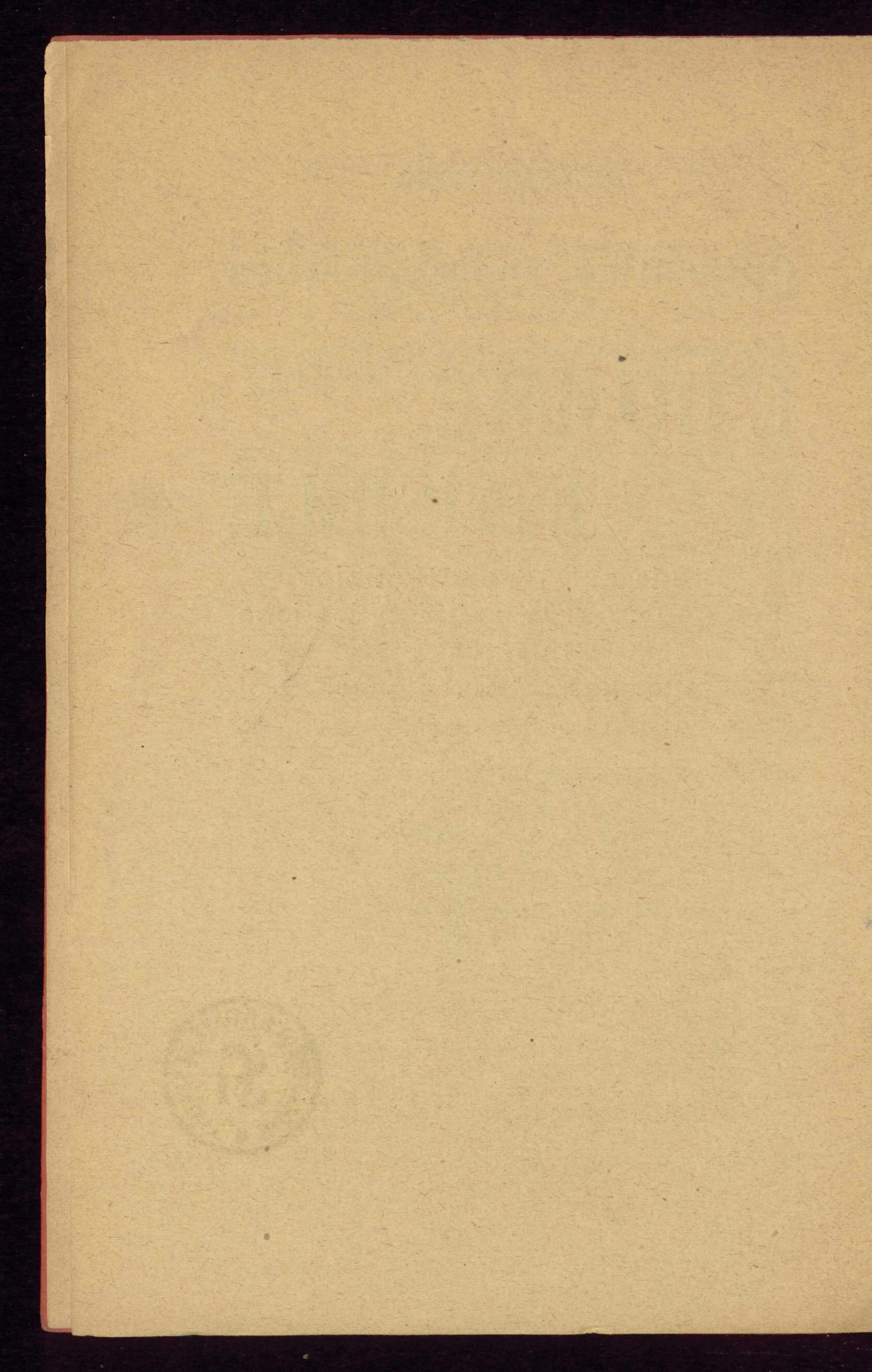
Étude sur l'Aura Humaine
Ses Couleurs et ses Significations
Physiques
Morales & Psychiques.



Édition de La Curiosité

NICE
AU BUREAU DE "LA CURIOSITÉ"
1904







I. = L'Homme Invisible dans l'Homme Visible

Dans le présent opuscule, nous ne voulons parler que de l'homme invisible, c'est-à-dire de celui qu'on ne voit pas avec les yeux physiques, les yeux du corps, mais avec le *Sens intime*, avec l'œil intérieur. (1) L'homme physique est connu ou du moins passe pour l'être, tandis que l'homme *intérieur*, celui qui ne vit pas de pain, est tout à fait inconnu et c'est de celui-là dont parlait le Philosophe, quand il disait : « Connais-toi toi-même. » C'est celui-là qui fera l'objet de la présente étude, et nous espérons montrer à bien des lecteurs un homme totalement inconnu, un *Nouvel homme*, qu'ils étaient loin de soupçonner en eux.

Certes l'homme physique, celui que l'on voit n'est pas aussi connu que beaucoup le croient généralement ; mais enfin, il est censé être très connu ; tandis que l'autre homme, celui qu'on ne voit pas, et qui réside dans l'homme visible, celui-là est tout-à-fait inconnu, le premier est l'homme terrestre, le second l'homme spirituel ou divin.

---

(1) Il est bien entendu que nous n'avons pas la prétention d'étudier ici tout l'homme invisible, mais que nous avons voulu seulement fournir une contribution à cette étude.

II. = L'Homme Terrestre

Voici ce que nous en dit une Entité de l'astral : (1)

« Mêlé avec quinze cent millions d'autres sur une infime planète, confondue elle-même, dans l'infini, avec d'innombrables mondes, tous dissemblables et à des degrés divers d'avancement physique et moral, chaque homme, ici-bas, pèse un peu moins que le plus petit des grains de sable perdus au fond des mers.

« Aussi, de là-haut, est-ce un curieux spectacle que cette petite fourmilière de larves humaines, différentes de couleur, de langage et d'humeur, à peine sorties de l'animalité, encore au bas de l'échelle des êtres, marchant dans la nuit, allant, venant, empressées, agitées ; suant sang et eau pour acquérir des biens imaginaires, des titres bizarres, des fonctions étranges ; s'affublant de costumes grotesques aux marques distinctives affirmant l'autorité, la sagesse, et croyant jouer, dans ce monde singulier, un rôle considérable.

« Ne sachant, du reste, d'où ils viennent, où ils vont, ignorant tout : principe, cause, effet ; la réalité, non accessible à leurs sens, leur échappant entièrement, ces hommes terrestres sont incapables de comprendre l'Univers.

« Entièrement dominés par des appétits matériels déguisés sous les formes les plus diverses et auxquels ils consacrent toute leur existence, la plupart d'entre

(1) *Revue Spirite*, année 1903, page 275.

eux ne songent même pas à pénétrer les lois de la création.

« Ne connaissant que ce petit coin de la nature qu'ils habitent, ils sont persuadés qu'il est toute la nature, et qu'au-dessus, au-dessous et à côté, il n'y a que le néant.

« Ne se doutant pas de la grandeur du problème, de l'immensité de la route à parcourir, prenant pour le terme ce qui n'est que le commencement, ils croient à une vie unique, ne voient rien au-delà et meurent stupidement sans avoir jamais fait le tour d'eux-mêmes.

« Cependant, étonnés de souffrir, se sentant soumis à des lois qu'ils ignorent, subissant le joug sans connaître les causes, troublés par l'incessante perversité de ce monde, inquiets sur leur destinée, d'aucuns ont cherché la cause finale, la loi de justice, la sanction du bien et du mal. Mais leurs yeux de chair ne voyant pas ce qui est, et ne sachant pas que l'homme se rémunère lui-même, ils ont imaginé un Paradis et un Enfer, dans l'espace infini. Ils adorent un Dieu qu'ils ont créé à leur image, auquel ils prêtent leurs faiblesses ; un Dieu distributeur de peines et de récompenses éternelles, pour des fautes et des mérites d'un jour, vouant aux derniers supplices des êtres débiles, ouvrages des ses mains ; et chaque peuple ayant ainsi son bon Dieu particulier (bon pour lui, mauvais pour les autres), dont les attributs semblent inventés tout exprès pour outrager le sens commun.

« Allant à tâtons dans le monde moral, ils ne savent pas que les défauts et les vices des hommes sont un état passager, comme la faiblesse du premier âge. Ils ne savent pas que tout évolue dans l'Univers et tend

vers un état supérieur, que tout se transforme et se perfectionne ; que le progrès est la loi générale des êtres ; que tous y sont soumis ; que cette loi joue, dans ce domaine, un rôle analogue à celui que remplissent, dans l'ordre physique, les lois d'attraction et de pesanteur ; que ceux qui s'en écartent y sont ramenés fatalement ; que l'homme est ainsi son propre justicier ; qu'il devient sans cesse ce qu'il a mérité d'être ; que chacun porte en soi-même le principe de son propre bonheur ou malheur, et que ce qu'ils appellent Destinée n'est que la résultante, à travers leur vies successives, de leurs agissements et de leurs libres résolutions. »

(C'est ce qu'on dénomme en théosophie la Loi de Causalité ou loi de Karma).

« D'autres, enfin, se disant plus éclairés, pleins d'orgueil pour la grandeur de leurs œuvres, faisant beaucoup de bruit dans beaucoup d'ombre, ne doutant de rien, se croyant le droit de déclarer impossible tout *fait* inconnu d'eux, nient bravement *l'Auteur* de la nature, sous prétexte qu'il est incompréhensible.

« Alors qu'ils ignorent la loi de leur propre manière d'être, ils affirment que l'Univers est le résultat du hasard ; que la vie est un accident, et l'homme un simple mécanisme qui fonctionne ; mais sans pouvoir expliquer comment le cerveau matériel donne naissance à des idées intellectuelles, ni comment persiste la mémoire après le renouvellement intégral de la masse encéphalique.

« De leur *Caverne obscure* ne pouvant juger de l'ensemble ; n'ayant aucune conception de l'existence individuelle de l'âme, de son origine et des phases de son développement ; impuissants à s'expliquer les con-

tradictions apparentes d'ici-bas, la raison des maux, l'utilité des peines ; prenant sans cesse les effets pour les causes ; ignorant que dans l'ordre des faits, du plus simple au plus complexe, tout est réglé par une loi ; n'entrevoyant pas le but vers lequel tout marche, ils nient toute Intelligence Suprême, toute Puissance Directrice dans l'ordre général de la nature et croient tout savoir ; mais ce qu'ils savent n'est rien et ce qu'ils ne savent pas est tout.

« Tel est le sort de cette planète inférieure, destinée à recevoir des humanités commençantes dont l'entendement reste fermé aux vérités résidant en dehors de leur sphère et qui ne sont pas en correspondance avec leurs facultés organiques terrestres. »

C'est précisément pour ouvrir cet entendement que nous publions la présente Etude et que nous y traitons de l'homme Spirituel ou Divin, de cet invisible inconnu que nous allons faire connaître ; tandis que l'homme terrestre est assez bien défini par les lignes qui précédent.

III. = L'Homme Spirituel ou Divin

Cet homme réside dans le corps de l'homme physique et lui est d'un grand secours, d'une grande utilité ; il est même tout à fait nécessaire, indispensable à sa vitalité, et cependant c'est cet homme invisible que nous ne connaissons pas, que nous ignorons totalement et néanmoins, c'est lui seul qui aide à notre progrès et à notre évolution ; en effet, c'est par lui

que pendant le sommeil, nous allons dans les sphères supérieures pour y puiser tout ce qui est nécessaire même à notre existence physique, à notre esprit, à notre mental. C'est grâce à ce corps spirituel que nous puisons dans le plan astral des substances très-subtiles, qui sont indispensables à notre organisme pour vivre, agrandir notre intelligence et nous perfectionner de toute façon, et cela dans des vies successives, jusqu'au jour de notre **Réintégration.**

IV. = De l'Aura (1)

Qu'est-ce que l'aura ?

C'est une émanation fluidique, un rayonnement qui se dégage du corps de l'homme ; c'est une sorte de lueur rayonnante plus ou moins lumineuse, brillante même, suivant l'état d'avancement de la personnalité qui l'émet.

C'est à l'aide de l'aura que se déplace avec plus de

(1) Ce que nous disons ici sur l'*Aura*, n'est que la reproduction identique d'une conférence que nous avons faite à l'Institut Psychologique du Dr Berillon le jeudi 7 juillet 1898. Ceci dit pour prendre date et afin qu'on ne croit pas que nous reproduisons ici des faits rapportés depuis par divers savants. Nous avions fait cette conférence à la demande de notre collègue Jules Bois, secrétaire-général de la dite Société. — De même, dès le mois de mars 1900, nous avons fait une conférence sur les différentes couleurs de l'aura dans une villa de Nice dans laquelle une théosophe américaine, Mme Scott, réunissait des théosophes, afin de leur donner des enseignements.

facilité le corps astral et que se produit l'extériorisation de l'Individualité.

Il ne faut pas confondre l'aura humaine avec l'aura hystérique et l'aura épileptique (1) ; celles-ci, en effet, ne sont que des déséquilibrations de l'aura normale, de l'aura vitale.

Les Hindous et les Egyptiens de l'Antiquité, de même que les Chaldéens, les Perses, et autres nations ont parfaitement connu l'aura ; chez ces derniers, cette émanation était même figurée par une sorte de vapeur plus ou moins intense qui se dégageait du cœur, s'élevait de là, à la hauteur de la tête et se répandait surtout autour de celle-ci.

Chez les Chaldéo-Assyriens et chez les Hébreux, cette émanation se nommait *rid*, *aïr*, termes qui signifient souffle, aura, esprit vital, fluide animique, couverture, etc., car tous ces termes sont eux-mêmes dérivés du verbe *Begd* (couvrir), en effet, l'aura couvre en entier le corps de l'homme.

Paracelse nomme l'aura *Evestrum*, mais il lui donne un sens un peu différent de ce que nous avons vu ; voici comment il s'exprime à ce sujet : « Si nous voulons parler de l'*Evestrum* sous son double aspect (mortel et immortel), nous dirons que chaque chose a son *Evestrum*, que l'on pourrait comparer à l'ombre que projette un objet sur un mur. L'Evestrum naît avec le corps, croît avec lui et lui reste attaché aussi

(1) Sous ces termes, il faut entendre l'ensemble des phénomènes qui s'accomplissent dans ces divers états, ce dont ne semble pas se douter Littré qui définit ainsi dans son *Dictionnaire* ces états : Sensation d'une sorte de vapeur qui semble sortir du tronc ou des membres avant l'invasion des attaques d'hystérie et d'épilepsie : aura hystérique, épileptique ; Etymol., *aura* souffle.

longtemps que la moindre particule de matière existe encore. Chaque chose, qu'elle soit visible ou invisible, qu'elle appartienne à la matière ou à l'âme, possède son *Evestrum; Trarasmes* est le pouvoir invisible qui se manifeste au moment où le sens intime (perception intérieure) ou *sens interne* commence à se développer dans l'homme.

L'*Evestrum* porte, imprimé en lui, les événements futurs et procure ainsi les visions et les apparitions, mais le *Trarasmes* produit une exaltation des sens (1).

« Les Sages seuls peuvent comprendre la véritable nature de l'*Evestrum* et du *Trarasmes*, le premier agit sur les sens de la vue (*aura* pour nous); le second sur les sens de l'ouïe (magnétisme, électricité, télépathie, etc.).

« L'Evestrum occasionne des rêves prophétiques, tandis que le *Trarasmes* communique avec l'homme en lui faisant entendre des voix ou résonner de la musique, ou des sons à son oreille intérieure (*clairaudience*).

. . . .

« Quand un enfant naît, il porte avec lui un Evestrum constitué de telle sorte, qu'on peut y lire à l'avance les actes et les événements futurs de la vie de l'enfant devenu grand. Si cet individu est sur le point de mourir, son *Evestrum* peut indiquer l'approche de la mort par des coups frappés, par des bruits inusités, par le mouvement des meubles, etc., etc.

« L'Evestrum de l'homme né avec lui, reste après la mort de l'individu dans la sphère terrestre, il est

---

(1) Ne pourrait-on pas ici reconnaître le fluide magnétique ou fluide hypnotique (des modernes).

relié sympathiquement à la partie immortelle de l'individu ; il peut donc, jusqu'à un certain point, et dans des conditions particulières, révéler l'état d'âme de la personne à laquelle il a appartenu.

Ces *Evestra* ne sont donc point l'âme des morts errants dans l'espace, ils ne sont, pour ainsi dire, que le double aithéré des individus auxquels ils ont appartenu ; ils demeurent sur la terre jusqu'à la dernière oxydation ou destruction des cellules du corps physique. Il y a lieu ensuite de distinguer divers Evestra : l'*Evestrum propheticum*, l'*Evestrum mysteriale*.

Le premier est pour ainsi dire l'avant-coureur des événements qui s'accomplissent dans le monde, car il ne faut pas oublier que l'*Evestrum* tire son origine de l'activité collective de l'Univers, aussi l'Initié qui comprend la véritable nature des *Evestra prophetica* est un Voyant, un Inspiré.

Le bien et le mal ont chacun leur *Evestrum mysteriale*, à l'aide desquels on peut reconnaître leur existence et leur attribut. Celui du bien révèle tout ce qui est beau et tout ce qui est bien, il peut illuminer les esprits ; on peut, par l'*Evestrum* du mal, prédire les maux futurs qui désoleront le monde ; de même, il répand sa funeste influence sur ce monde.

Enfin, Paracelse dit, avec raison, que le corps astral est plus actif chez l'homme endormi que chez l'homme éveillé, c'est pour cela que l'homme peut avoir des rêves prophétiques (1).

Suivant le degré d'avancement intellectuel et moral de l'individualité, l'aura comporte des couleurs et des

(1) Cf. — La Psychologie devant la science et les savants, page 56 et suivantes ; un vol. in-12, Paris, 1894.

tonalités diverses, comme nous le verrons. L'échelle aurique possède même une gamme très étendue, qui va du brun le plus intense, au bleu turquoise en passantpar les tons chocolat, gris foncé, gris violet, gris clair, gris perle, pour atteindre au vert pers, au bleu cobalt, bleu turquoise, enfin à une teinte opaline. Ces derniers tons ne se voient que chez des personnes qui possèdent une haute spiritualité.

Les personnes qui ont l'aura bleue sont peu sujettes à subir la volonté et les influences étrangères ; elles ont une grande faculté de perception.

L'aura permet au corps astral de rayonner bien loin de l'individu ; c'est ce pouvoir de rayonner au loin, qui produit les manifestations psychiques, dites *télépathiques*, absolument indéniables aujourd'hui.

Le rayonnement aurique explique comment certains clairvoyants peuvent voir très loin, auprès de certaines personnes, des faits de leur passé, de leur présent, et parfois, de leur avenir.

Quant une personne a un fluide clair et rayonnant (lumineux), le clairvoyant voit très facilement, parce que, son fluide astral se mêle à l'aura de cette personne, et se confond avec lui, l'interpénètre, de sorte que le clairvoyant naturel peut lire, comme dans un livre ouvert, toute l'histoire de la personnalité observée ; tandis que, le même clairvoyant, a beaucoup de peine à lire dans l'aura de la personne qui n'a aucun pouvoir de projection aurique.

C'est grâce à l'aura mêlé à l'astral, qu'un peu avant sa mort ou dans une grave maladie, un moribond ou un malade peut se dégager de son corps physique et apparaître loin de ce corps à un ami, ou à une personne sympathique (télépathie).

Il n'y a même pas lieu de s'étonner de ce fait, car, l'état de trouble qui précède la mort est une sorte d'hypnose, à un degré si intense, qu'il permet le dégagement conscient ou inconscient du moribond ou du malade, et ce dégagement le rend clairvoyant.

On est parvenu à fixer sur la plaque photographique, sur les plaques Lumière, les effluves humains : Fluide odique, fluide magnétique ; je ne doute pas qu'on ne puisse fixer, très prochainement, d'une manière très saisissable, les auras qui sont divers et diversement colorés, nous l'avons déjà dit, mais qui changent également d'aspect et de tonalité, suivant les divers états de l'âme, suivant aussi les divers caractères et tempéraments, suivant les diverses passions qui agitent l'homme ; amour, colère, jalousie, quiétude, anxiété, angoisse, avarice, égoïsme, etc. (1)

L'âme humaine, qui a une partie matérielle et perceptible, est-elle aussi susceptible d'être colorée par l'aura ; d'après un auteur anglais, elle peut être colorée en jaune, en rouge, bleu, gris, etc., mais je n'insisterai pas ici sur ce point, n'ayant pu m'assurer de ce fait par aucun clairvoyant et *à fortiori* par moi-même. (2)

J'aborderai maintenant l'aura, au point de vue médical, et je montrerai tout le parti avantageux que l'on

(1) Diverses personnes croient avoir déjà obtenu des photographies de l'aura et du fluide astral ; nous pensons qu'elles se trompent et confondent les effluves caloriques et l'*aura* proprement dite.

(2) Depuis cette époque nous avons pu contrôler, tous les faits de couleur et de passion, contenus dans cette étude par un clairvoyant très avancé.

pourrait en tirer au point de vue thérapeutique. Je vais montrer, tout d'abord, l'aura comme véhicule des microbes pathogènes.

Il y a environ un an, j'ai reçu la thèse doctorale d'un jeune médecin, qui traite de la topographie et de la contagion du cancer. Cette thèse érudite ne précise en aucune façon quel est le véritable véhicule du cancer. Elle constate bien son transfert, ou plutôt sa transmission de l'homme à l'homme, de celui-ci à l'animal et de l'animal à un autre animal ; elle nous montre même l'arrivée du cancer dans une localité jusqu'alors indemne, et cela, par l'établissement d'un individu dans ladite localité.

Et notre jeune docteur cherche de tous côtés quel a été le mode de transmission et ne le trouve pas, voici pourquoi :

C'est qu'il néglige de tenir compte de l'extériorisation, du dégagement de l'homme, de ce que nous dénommons, aujourd'hui, le *double*. Dès lors, toute explication certaine, positive, devient impossible.

Or voici les raisons que donne dans sa conclusion, le Dr Noël (page 75).

« Pour en revenir à notre pathogénie, voici donc ce qu'à défaut d'explication meilleure, nous proposons :

« Les travaux anatomo-pathologiques de M. Brault (1) et de M. Bard (2) en démontrant que le cancer n'est ni une inflammation, ni une dégénérescence, que son processus n'est semblable, ni à celui de la syphilis, ni

(1) Brault : *Archives de médecine*. 1885.

(2) Bard : Anatomie générale des tumeurs. *In Archives de Physiologie,* 1885, et spécificité cellulaire, *Archives de Physiologie*, 1886.

à celui de la tubercolose, ces travaux autorisent avec les données cliniques que nous avons relatées, une interprétation différente de celle qui est applicable aux maladies infectieuses.

« Une tumeur végétale maligne est répandue dans les bois et les vergers ; cette tumeur semble contagieuse, le taches cancéreuses des forêts de sapins, les risques d'inoculation par les greffes des branches malades le prouvent. Mais la contagion, en raison de l'immobilité de l'arbre, ne peut qu'être indirecte. Comment s'établit-elle ? C'est alors peut-être qu'intervient le rôle des insectes démontré expérimentalement par Moreau (1) et par bien d'autres.

« Les grosses guêpes des bois semblent affecter une certaine prédilection pour le cancer ou chancre des arbres. Dans leurs pérégrinations,transportent-elles la maladie ? Et non seulement la transportent-elles à un autre arbre, mais encore, déposent-elles l'agent cancéreux dont elles sont souillées, sur des végétaux à l'usage alimentaire de l'homme. Dans une lettre au Dr Fiessinger, le Dr Ruffer parle de la grande fréquence des protozoaires qui vivent en saprophytes sur les insectes. Ceux-ci peuvent également transporter, mêlées au pollen qui souillent leurs pattes, les spores contaminatrices, à supposer que celles-ci constituent l'agent pathogène. Nous n'affirmons rien, nous demandons simplement si l'infection par les insectes est possible ?

« A son tour, l'homme qui absorbera le végétal

(1) Moreau : *Archives de médecine expérimentale*, 1er septembre 1894, et *Revue scientifique*, 12 janvier 1895.

contaminé deviendra-t-il cancéreux (1)? Mais répandu sur les arbres, transporté sur le corps des insectes, cet agent cancéreux peut infecter de manière multiple. Il peut tomber dans les eaux alimentaires, être charrié par les rivières, ce qui expliquerait l'influence des cours d'eau, surtout quand ceux-ci, sujet à des débordements, laissent déposer en dehors de leurs rives, des germes qui, desséchés, sont ensuite mêlés à l'air. Il peut encore être déposé sur les parties découvertes du corps humain, soit qu'un insecte chargé du principe cancéreux, vienne se poser sur la face ou les mains, soit que ce principe tombe tout naturellement sur l'épiderme chassé par le vent, sur le touriste qui se promène dans les bois.

« En effet, le Dr Fiessinger (2) a insisté sur ce point, le cancer semble se développer de deux façons distinctes, par l'intermédiaire de ce qu'on avale, et par l'intermédiaire des doigts ; ce sont d'une part, le cancer du tube digestif, les cancers internes ; ce sont, d'autre part, les cancers des lèvres, des ulcérations, des cicatrices, des mamelons, etc., où se portent les doigts.

« A défaut de certitude, cette hypotèse a du moins l'avantage d'expliquer les faits que nous avons recueillis. Cette interprétation nous paraît très vraisemblable. Nous n'avons pas la prétention d'affirmer, ni qu'elle est vraie, ni qu'elle est définitive. »

Nous répondrons au jeune docteur certainement que l'interprétation présentée par le Dr Fiessinger est

---

(1) Non, évidemment, car le cancer ou chancre des arbres est le cancer animal sont, d'après nous, choses différentes, au moins dans leur état de virulence. E. B.

(2) Fiessinger : *Revue de médecine*, 1893, tome XIII.

très vraisemblable ; mais ce qui entre par la bouche, dans le corps, peut ne jamais donner le cancer, quand bien même l'agent pathogène serait absorbé avec la nourriture ; de même, les doigts véhiculant cet agent, peuvent ne pas donner lieu à des maladies cancéreuses, même dans le cas où ces doigts seraient en contact avec des muqueuses, des excoriations, des cicatrices, etc. Il est des personnes qui, par tempérament, sont presque réfractaires à toute espèce de contagion, tandis que d'autres, les absorbent comme une éponge humide absorbe l'eau.

Or, ces personnes presque réfractaires à toute contagion, le sont parce que, leur *aura* est tellement pur et sain qu'il ne saurait être souillé ou contaminé par la maladie, à moins de circonstances tout à fait exceptionnelles qu'il serait trop long d'énumérer ici (1).

Ainsi donc, dans tous les cas de maladies, il faut absolument tenir compte de *l'Extériorisation*, surtout dans le cas en question, parce que, le *double aithérique* de l'homme principalement dans les pays humides qui empêchent le rayonnement, loin du corps, absorbe les microbes des maladies, et ceux-ci imprègnent le corps d'une manière si sensible qu'ils font partie même du corps ; le fluide aithérique interpénètre l'homme, de telle façon, qu'il ne fait qu'un avec lui. On voit donc, par là, que l'agent pathogène a plus d'action dans cette condition, que s'il se déposait sur la peau, c'est-à-dire, à l'extérieur de l'individu, et même que s'il pénétrait dans le corps, avec la nour-

(1) Evidemment, si le chirurgien armé du bistouri inoculait un germe pathogène personne ne saurait, dans ce cas, rester indemne de cette inoculation.

riture, car il peut être expulsé de celui-ci avec les résidus de l'alimentation, tandis que le même agent absorbé par l'aura pénètre dans les tissus même de la chair.

Voilà ce que nous voudrions que les docteurs comprissent, surtout ceux de la *Nouvelle Ecole*, plus accessibles que leurs aînés aux idées propagées par l'Occultisme scientifique. Mais, il faut dire que les médecins font bien souvent de l'Occultisme sans s'en douter. Ils font de l'Occultisme, en effet, quand ils ordonnent d'isoler les malades, d'aérer et de ventiler leurs chambres, de les tenir sèches, de faire dans leur intérieur, des fumigations balsamiques et antiseptiques ; toutes précautions qui empêchent, en effet, les auras fluidiques des individus d'absorber les émanations délétères et méphitiques qui constituent bien souvent, à elles seules, la maladie ou qui aident toujours à la propagation des maladies infectieuses.

Telle est la nouvelle voie que devraient suivre les jeunes docteurs, car c'est la voie sûre, certaine, qui conduit à la vérité !

Ce qui précède m'amène à vous dire, et ce sera la conclusion de la première partie de ma communication, que l'étude des auras est pour le médecin une question capitale pour prendre connaissance de l'organisme psychique, car l'aura sublime renferme en elle *tout l'homme*, comme santé, caractère, tendances, etc. Dans cette atmosphère fluidique, le voyant exercé ou le somnambule intelligent et instruit peuvent trouver la cause et l'indice des maladies physiques et mentales ; alors, le médecin averti, pourra agir sur l'aura du malade pour déterminer des réactions nerveuses sur toutes les parties du corps, facilitant ainsi la réus-

site des procédés actuels de la thérapeutique ordinaire. Si le malade est susceptible d'être hypnotisé et qu'il y consente volontiers, ayant entière confiance en son médecin, celui-ci agira sur le double aithérique du sujet extériorisé, faisant absorber à son organisme infiniment délicat, les remèdes par suggestion ou en substance aromale répandue dans la zone occupée par l'extériorisation de son sujet, ou, en infusant de la sensibilité extériorisée dans un récipient contenant le médicament voulu, mais très dilué.

Ce traitement, essayé pour des indispositions peu graves, donnera la mesure de l'efficacité, ainsi que de la promptitude de réalisation de ce mode d'opérer.

Chaque individu, nous l'avons déjà dit, a son aura propre et bien différente de celle d'un autre : couleur, force, expression, densité, odeur, mouvement sont divers dans l'aura. Parfois, il est facile de déterminer la couleur générale d'une aura, quand le sujet en bonne santé est élevé en intelligence et en moralité ; mais, si cette même personnalité se trouve malade, ou sous l'étreinte d'un chagrin ou d'une angoisse quelconque, soudain, l'aura se modifie dans toutes les qualités qui la constituaient auparavant.

Pour un liseur d'auras exercé, c'est une étude véritablement curieuse que ces profonds changements apportés dans l'organisme psychique ; ils indiquent combien les passions, les mouvements de l'âme exercent d'empire sur la santé psychique et physique de l'être humain.

En définitive, l'attention de l'homme de garantir par sa moralité, sa vertu, le fonctionnement régulier, le calme de son organisme psychique s'accorderait parfaitement avec l'enseignement des religions qui

recommandent toutes, la pratique de la vertu pour goûter en ce monde et dans celui de l'au-delà, de *l'Invisible*, le bonheur, auquel tout être doit aspirer naturellement.

Pour résumer ce qui précède, nous dirons que l'aura est une sorte d'effluve lumineux qui entoure l'homme ; mais celui-ci n'est pas seul à posséder une *aura*, les animaux, les végétaux, de même que les minéraux possèdent également les *auras*, souvent caractérisés par une odeur *sui generis*, comme, par exemple, dans le fer, le cuivre, etc. Chez les animaux, les végétaux et les minéraux, ces effluves ont moins d'étendue, d'expansion qu'autour de l'homme, et chez celui-ci ces effluves ont d'autant plus d'étendue que l'homme est d'une plus grande moralité ; ils s'étendent aussi plus ou moins suivant le degré d'avancement intellectuel de l'Individu, cette aura peut varier de 0,30 à 0,45 cent.. et même plus, suivant le degré plus ou moins élevé de la spiritualité du sujet, il affecte une sorte d'ovale ou *Œuf* autour du corps humain, c'est pour cela qu'on la dénomme *Œuf Aurique.*

Généralement, plus l'aura s'éloigne du corps de l'homme, plus sa densité s'affaiblit ; elle se raréfie de plus en plus en se dirigeant vers sa périphérie et de là elle se fond graduellement dans l'aither ambiant. Si nous observons attentivement l'aura, qui rayonne autour de l'homme, nous voyons qu'elle est formée de zones distinctes, correspondantes à des états différents de la matière qui en forment bien les couches, ou des sortes de nuages distincts les uns des autres, mais qui s'interpénètrent de la même manière que le double aithérique de l'homme s'interpénètre dans son corps. C'est bien à tort qu'on a comparé ces couches

d'aura successifs aux couleurs du spectre solaire ; chez ce dernier, les couleurs sont parfaitement distinctes les unes des autres, et ne sont en contact que par leurs bords, mais elles ne s'interpénètrent pas, car elles ne feraient qu'une seule teinte.

Comme tout dans la nature est septuple, il est certain que l'aura est aussi septuple, mais nous devons ajouter, cependant, que le meilleur voyant ou Psychomètre ne peut guère compter que cinq parties de l'aura; auxquelles on a donné, comme nous allons voir, différents noms.

Mais qu'est-ce donc qu'un *Psychomètre ?* dira le lecteur.

Qu'est-ce donc que la *Psychométrie ?*

Pour expliquer la valeur exacte de ces termes, nous aurons recours à un ouvrage d'une grande utilité pratique, dans lequel nous lisons :

« Le Psychomètre est un moyen de mesurer la valeur de l'âme, de l'intelligence ; tel est le sens générique qui a été défini, pensons-nous, pour la première fois par Bonnet, à l'état de simple question : « le nombre des conséquences justes, dit ce philosophe, que différents esprits tirent du même principe, ne pourrait-il pas servir de fondement à la construction d'un *Psychomètre*, et ne peut-on pas présumer qu'un jour, on mesurera les esprits (sans jeu de mots) comme on mesure les corps » (1)...

Dans la langue occulte, ce terme est synonyme de *Médium*, de *Clairvoyant*, c'est-à-dire d'une individualité, qui dégageant de son corps (son double) son *Astral*, peut lire le passé, le présent et l'avenir.

(1) *Contemplations*, IV, 10.

En ce qui concerne la *Psychométrie*, nous dirons que le même ouvrage (1) nous apprend que c'est la sensibilité extrême d'une personne, qui lui permet de se dégager de son corps, c'est-à-dire de faire sortir son astral et de voir ou plutôt prévoir les événements.

Voici la définition que Buchanam donne de cette faculté dans son *Manuel de Psychométrie :* « La Psychométrie est le développement et l'exercice des facultés divines dans l'homme. Cette sphère inexpliquée de l'intellect qui comprend les réponses oraculaires, analogues aux révélations des somnambules, les prophéties des Saints, les pronostics du Destin, les présages mystérieux, de même que les impressions soudaines qui dirigent la conduite de beaucoup de personnes. »

La Psychométrie est, nous l'affirmons hautement, une *science réelle*, incontestable, comme a pu s'en convaincre le lecteur par les lignes qui précèdent,

La première partie est dénommée *Aura de la Santé*, c'est l'aura du corps physique, proprement dit, et dont elle relève immédiatement. Suivant son aspect, on peut déterminer le plus ou moins de santé de l'individu.

Cette aura est de couleur variable, mais bien qu'elle soit la plus dense des auras, sa couleur est très pâle, elle est, pour ainsi dire, incolore, mais elle comporte de lignes rectilignes striées, qui se dirigent dans tous les sens de la périphérie du corps, qui est le centre ou

(1) Cf. — Le Dictionnaire d'orientalisme, d'*Occultisme et de Psychologie*, V° *Psychométrie* ; 2 vol. in-18, Paris, H. Chacornac, 11, quai Saint-Michel et à la librairie des Sciences psychologiques, 42, rue Saint-Jacques, et chez L. Bodin, rue Christine.

point de départ de ce rayonnement de lignes ; il en est, du moins, ainsi dans un corps sain ; chez un malade, au contraire, les lignes, au lieu d'irradier régulièrement et parallèlement entre elles, se projettent du corps à la périphérie de l'aura sans rectitude aucune et fort confusément dans des directions diverses.

La seconde aura est dénommée *Aura Pranique*, elle est intimement liée à l'*Aura de la Santé*. C'est incontestablement l'aura Pranique qui, chez les personnes bien portantes, détermine la rectitude rigide et le parallélisme des lignes ou rayons de l'aura de santé ; les personnes dont l'aura de santé est ainsi constitué n'ont rien à craindre des germes morbifiques des épidémies, car ces germes ne sauraient pénétrer leur organisme humain.

Quand un individu, au contraire, est fatigué, maladif pour une cause quelconque : faiblesse constitutionnelle ou atavique, débilité, anémie, blessure, surmenage, excès quel qu'il soit, et qu'une grande dépense de fluide vital est faite, est employée pour sustenter le corps, pour réparer des dommages, des pertes quelconques, il se produit dans ce cas, une diminution du rayonnement aurique ; ce sont là des faits bien et dûment constatés par les clairvoyants.

La troisième aura se trouve dans le champ des *Manifestations karmiques*, dans lequel champ se reflète, comme en un miroir, toute pensée, tout désir de la Personnalité ; aussi, c'est cette aura qui permet au Voyant de juger du caractère et des passions de la Personnalité. C'est la substance moins dense que les deux autres, de cette troisième aura, qui fournit aux Elémentals, la matière nécessaire à leur création, car c'est la même aura qui est la matière essentielle du

corps astral et qui permet à ceux qui ont la faculté de dégager leur astral de se créer ce corps astral pour voyager dans l'espace aithérique, pendant que dort ou sommeille profondément leur corps physique.

Nous férons ici une remarque importante, c'est que les manifestations de cette troisième aura sont fugaces et temporaires, très fugitives parfois ; elles ne durent que proportionnellement à l'intensité, à la force, à l'énergie du désir qui les a provoquées ; mais, malgré leur fugacité, elles n'en sont pas moins enregistrables, photographiables instantanément sur la plaque akasique, (1) si l'on peut dire, et elles concourent ainsi à la lecture du *karma* de la personnalité qui a engendré ces manifestations extrêmement variables ; on peut les juger par leur coloration, leur éclat, etc.

La quatrième aura, celle dite *Aura du Manas Inférieur*, est destinée à enregistrer l'ascèse ou ascension de la Personnalité, dans son évolution, dans sa marche en avant vers le progrès. D'après les Voyants, la substance de cette aura serait formée par la matière des sous-plans inférieurs du *Plan Dévakanique*. C'est la substance de cette quatrième aura qui sert à faire le véhicule dans lequel se fixe pendant son rêve dévakanique, la Personnalité ; ce véhicule est supérieur, bien entendu au corps astral. C'est aussi dans cette quatrième aura qu'apparaissent les rayons d'intellectualité et de spiritualité, qui ne pourraient trouver place, dans les *Coques* ou enveloppes inférieures ; nous ajouterons cependant que les vibrations générées

(1) On désigne sous ce terme d'*akasa* la matière une, primordiale, l'aither ambiant. — Cf. — Dictionnaire d'orientalisme, d'occultisme et de psychologie, *passim*.

par les désirs se répercutent jusque dans cette aura Manasique et cela d'une manière assez intense pour y produire la même teinte que celle de l'*Aura Kamique;* aussi est-ce dans celle-ci qu'on peut lire, comme dans la précédente, le caractère d'une personne : ses bons et ses mauvais instincts, en un mot ses dispositions générales.

Ce sont les auras kamique et manasique inférieure qui fournissent les couleurs ou nuances déterminées par les diverses qualités mentales ou morales de la Personnalité.

La cinquième aura est celle du *Manas Supérieur,* c'est l'*Aura de l'Individualité;* elle n'est pas visible chez bien des personnes, par la raison bien simple que peu de gens la possèdent de nos jours. Sa matière est formée d'une substance extrêmement subtile : celle des plans sous-dévakanique supérieurs. Cette aura est le véhicule de l'Ego incarnateur, véhicule qui le suit dans ses existences successives et qui marque, suivant son état, le degré d'avancement de l'*Ego*. Chez les personnes très avancées dans le domaine de la spiritualité, cette cinquième partie de l'aura prédomine à tel point sur la quatrième qu'elle arrive presque à annihiler celle de la Personnalité.

C'est à l'aide de ces diverses parties de l'aura, que pendant notre sommeil nous pouvons atteindre successivement à des plans de plus en plus élevés, car seule l'aura de la santé reste dans notre corps. L'aura Pranique, ainsi qu'une partie de la troisième, (aura mentale) celle qui n'est pas nécessaire à la formation du corps astral de même que l'aura du manas inférieur et celle du manas supérieur nous permettent de voyager en astral et de le parcourir dans ses sous-plans.

Pour atteindre un Plan supérieur : le *Plan Dévakanique* ou *Plan Spirituel,* la Personnalité humaine doit dépouiller la quatrième aura, car il lui faut un véhicule beaucoup plus subtil pour s'élèver dans cette région supérieure, la Personnalité laisse donc les auras inférieures attachées à son corps ; et n'utilise que l'*Aura Buddhique.*

V. = De la Couleur des Auras

Les auras sont très diversement colorées, leur couleur varie du ton le plus pâle jusqu'aux tons les plus foncés, jusqu'au noir même ou un verdâtre si foncé, qu'il paraît noir au clairvoyant ; cette couleur correspond à la méchanceté ; les couleurs principales sont rouges, jaunes vertes, bleues, marron et dans toutes ces couleurs, les tons sont extrêmement variés, chaque nuance de chaque couleur est une *Signature*, de qualité ou de défauts engendrés par la personnalité créatrice de l'aura ; or, comme les facultés, qualités et passions humaines sont d'une variété extrême, on peut se figurer la riche gamme de couleurs que peuvent produire les auras diverses. On peut même dire qu'il ne saurait exister une plus riche palette. Bien plus, certaines auras, mais cela assez rarement, comportent dans leur couleur certaines parcelles de métal : or, argent, fer, cuivre rouge. Ainsi, un clairvoyant a vu dans l'aura d'une américaine, d'un caractère dur, violent et volontaire, des parcelles de fer, comme des débris de tournure de fer, dénommés

spires ou *tourbillons*, qui étaient en vibration dans l'aura de la personne et rendaient un bruit analogue à celui d'un vent violent qui passerait à travers les fissures d'une porte ou d'une fenêtre ; d'autres fois, les clairvoyants entendent dans l'aura d'une personne, le bruit électrique, dénommé par l'électricien *Friture électrique ;* nous devons dire ici que les clairvoyants peu développés, qui lisent dans les auras, brouillent et confondent souvent toutes les couleurs qu'ils voient, car celles-ci subissent des modifications et des combinaisons presqu'à l'infini qu'il leur est très difficile de distinguer et partant de lire. Aussi les clairvoyants exercés, les parfaits clairvoyants, dirons-nous, doivent prendre en considération le degré et l'éclat des couleurs, la netteté de leurs contours, enfin l'aspect même des *Chakrams* ou centres de force (1) et ne s'inquiètent nullement de leur périphérie, qui est constamment changeante.

Du reste, suivant les diverses parties du corps, l'aura d'un individu change de couleur ; l'aura de la partie inférieure du corps, des cuisses ou des genoux, jusqu'aux pieds affecte une couleur plus foncée que celle du buste et du ventre ; enfin la nuance de la partie supérieure jusqu'au cou est encore plus claire et l'aura qui se dégage de la tête est, chez les natures élevées excessivement claire, mais ne comporte pas une teinte uniforme ; il arrive fréquemment que de la tête partent des rayonnements rouge, jaune, vert ou bleu pâle ; c'est même cette diversité de nuance qui fait que des clairvoyants peu avancés ou qui sont de-

(1) Voir dans le Dictionnaire d'Orientalisme et d'Occultisme le terme TATWAS.

puis peu voyants, ne peuvent discerner clairement les couleurs auriques qui entourent la tête de certaines personnes dont les teintes auriques sont parfois très diverses comme nous venons de le dire.

D'après ce qui précède, le lecteur comprendra que nous ne pourrons donner une nomenclature complète des couleurs constituant toute la gamme des passions humaines, nous devons nous borner à donner simplement des généralités que nous grouperons par couleur, comme suit, en commençant par les couleurs les plus foncées et tout d'abord par :

Le Noir, verdâtre ou marron chocolat, qui représentent ce qu'il y a de plus mauvais dans l'homme ; le noir, c'est la méchanceté ; le ton verdâtre foncé, indique la fourberie ;

Le Marron foncé, c'est l'égoïsme, l'égotisme même, le *marron plus clair* avec des gouttelettes ou sorte de larmes rouges, indiquent la jalousie ;

Le Gris, foncé, c'est la veulerie, la dépression, le découragement ; quand ce gris de plomb est la constante chez un individu, c'est une tristesse inexprimable, invincible ; le gris plus clair indique la crainte, la peur même ; le gris verdâtre, dénote la fourberie ; le gris vert brillant indique une forte vitalité, de la vigueur, de l'ingénuité et de la promptitude dans les décisions.

Le Rouge sombre, brun obscur, indique l'avarice, l'œuf aurique de l'avare présente l'aspect repoussant de certaines chrysalides dans leur enveloppe ou cocon ; quand ce rouge est sur fond noir, il indique la colère, quand le rouge sombre est de la couleur du feu ainsi dénommé, il dénote des passions animales. Le rouge de l'Inde, c'est-à-dire un rouge brillant cerise,

indique la pure affection ; quand ce rouge est cramoisi, il signifie l'amour, l'affection égoïste aussi. Ce ton est, on le conçoit, très variable suivant la nature et l'intensité ou degré de l'amour.

Le rouge orange indique l'orgueil, plus clair l'ambition, du reste, cette teinte est extrêmement variable suivant la diversité de l'orgueil.

Dans les rouges ou plutôt à leur suite, nous placerons les roses ; le plus pâle, il indique l'amour pour l'humanité, un peu plus foncé l'affection élevée et désintéressée ; quand le ton rose pâle est violacé, un rose brillant teinté de lilas, c'est l'indice de l'amour spirituel pour l'humanité.

Le *bleu clair* ou *foncé* indique généralement le sentiment religieux ; le bleu léger cobalt ou outre-mer indique une dévotion, un idéal spirituel très élevé. Le bleu lilas clair montre la plus grande spiritualité de l'Être, et généralement cette teinte est parsemée de points d'or brillants. Le jaune enfin, exprime l'intellectualité, la forte intellectualité est jaune cadmiun (jaune rouge), l'intellectualité la plus élevée est d'un jaune serin. Quand la teinte jaune est très foncée, elle indique un sous-plan assez bas dans le champ de l'intelligence.

Nous n'insisterons pas davantage sur les couleurs de l'aura, et nous donnerons quelques généralités :

Par exemple, le *violet* assez foncé, le violet évêque est l'indice d'une dévotion alliée à beaucoup d'affection.

Les facultés psychiques évoluées ou en voie d'évolution sont caractérisées par les couleurs au-delà du spectre visible, par l'ultra-violet, quand elles sont utilisées pour le bien général, pour des fins imper-

sonnelles ; par une couleur analogue additionnée d'ultra-rouge foncée, il indique des pratiquants de la Magie Noire ; ajoutons conscients, car beaucoup font de la Magie Noire s'en s'en douter.

Disons enfin en terminant, que les occultistes avancés possèdent une aura d'une grande luminosité, de dimension considérable et dont les contours sont d'une netteté remarquable.

Pour le commençant, la lecture des auras est une chose très difficile, parce qu'il ne sait pas analyser et décomposer les situations respectives de leur couleur, il brouille tous les tons et ne sait pas : *Solvere et cogitare*.

De même que les hommes, les villes, les nations, les Parties du monde et les planètes ont chacune leur aura collective, qui correspond à leur mentalité propre, c'est-à-dire à leur âme, car les villes, les nations, les planètes, etc., ont également chacune une âme animale collective ainsi qu'un double aithérique, mais qu'est-ce donc que ce double, c'est ce que nous allons voir dans le paragraphe suivant.

VI. = Le Double Aithérique

On nomme *Double Aithérique* ou *Double* de l'homme, une sorte de corps, qui apparaît au clairvoyant et cela, d'une façon très nette, comme une masse de vapeur opalescente, faiblement lumineuse d'un gris violacé, laquelle vapeur interpénètre le corps physique dans sa partie la plus dense et s'étend légè-

rement au-delà du corps. C'est cette matière aithérique qui unit l'astral au physique, et qui a aussi l'importante fonction de servir de véhicule à la force vitale ou neurique sur le plan physique. C'est à l'aide du Double aithérique, nous nous plaisons à le répéter, que l'homme peut apparaître loin de son corps sous son apparence physique.

Le soleil est le grand vivificateur de notre planète, il est la source de sa vie même, comme aussi de celle de l'homme, c'est lui qui est le grand *Causateur* (créateur) de la force vitale, dont nous sommes inondés ; de cette force qui emplit notre atmosphère et qui est d'autant plus active pendant que le soleil brille ; c'est en ce moment que nos corps physiques secondés par le double aithérique absorbent le plus de fluide ou force vitale. C'est par la partie aithérique de la rate que se produit principalement cette absorption de l'énergie vitale ; c'est cette même partie qui la spécialise et la transforme et lui donne une apparence toute autre de celle qu'elle a réellement.

Beaucoup de personnes confondent encore le Double aithérique avec le Corps astral ; ce sont deux choses distinctes ; le double fait partie du corps physique, ce qualificatif indique bien qu'il n'est que sa doublure, mais cette doublure aide et sert au dégagement du Corps astral qui, celui-ci, se sépare nettement du corps physique, c'est un élément à part qui permet à l'homme de se dégager et d'aller vivre sur le Plan astral.

VII. = L'Aura de la Santé

La force fournie par l'absorption de la partie aithérique de la rate donne à l'homme une vigueur que ne saurait lui procureur aucune espèce de nourriture matérielle.

La force ainsi absorbée est bien, comme les autres forces, invisible, mais elle n'en est pas moins efficace, et, comme elle est tirée de l'atmosphère dans laquelle nous vivons, elle contient des millions et des millions de molécules tenus en suspension par cette atmosphère, lesquelles particules sont douées d'une activité intense. Ces particules ou molécules sont à leur origine incolores, mais, après avoir été absorbées par le corps de l'homme, elles prennent une couleur rose et circulent dans nos artères et dans nos veines de la même façon que les corpuscules sanguins, et elles aident puissamment à la constitution de l'*Aura de la Santé.*

En effet, chez l'homme en bonne santé, comme la rate fonctionne d'une manière très active, il arrive que la force vitale se condense abondamment dans son corps et que, dès lors, cette énergie vitale émet extérieurement dans tous les sens un vigoureux rayonnement qui constitue l'*Aura de la Santé* ; cette aura émise ainsi par un corps sain et bien portant n'est pas perdue,car les personnes voisines de cette aura en profitent, de sorte que l'homme en bonne santé déverse sans cesse une partie de son fluide vital sur les personnes de son entourage, et, réciproquement, un

homme malade qui ne peut absorber par sa rate une quantité de force, d'énergie vitale du monde (Jiva) absorbe à la façon d'une éponge l'aura de santé des personnes de son entourage pour constituer sa vitalité propre (Prâna).

L'aura de santé est presque incolore, bien que légèrement bleuâtre et paraît être striée, car elle est composée de milliers de lignes droites rayonnant en tous sens et paraissant sortir des pores du corps de l'homme.

Il existe des milliers de preuves de cet échange de fluide vital par l'intermédiaire de l'aura de santé ; et bien que ces échanges se fassent d'une manière tout à fait inconsciente. Une des preuves les plus fréquentes et facilement contrôlable, c'est le baillement qu'on traite d'énervement, d'agacement nerveux et qu'éprouvent souvent trois ou quatre personnes réunies dans un salon ; ce baillement est, disons-nous, caractéristique de l'échange de fluide aurique de santé ; en effet, celui qui donne, comme celui qui absorbe sont également poussés à bailler.

Pour empêcher ce drainage de la force vitale, pour empêcher comme on dit vulgairement, quelqu'un de vous *chiper du fluide,* il suffit de fermer les mains, d'écarter ses pieds du voisinage de la personne et avoir la ferme volonté de ne rien donner de son *aura de santé.*

Que de jeunes filles ou de jeunes femmes mariées à des vieillards meurent de langueur, sans qu'aucun docteur puisse s'expliquer le pourquoi de ce dépérissement, car ces jeunes femmes ne sont pas malades à proprement parler, elle ne souffre de rien, elle n'éprouvent qu'un état de lassitude et de malaise une

sorte de dépression, que rien ne saurait expliquer. Personne n'y comprend rien ; nous savons nous, ce que c'est maintenant, nous savons que c'est qu'en contact journellement surtout nuitamment avec un vieillard, un corps débile et affaibli, elles entretiennent ce corps privé de souffle, d'énergie, de leur aura de santé ! ! D'où leur dépérissement physique qui les conduit peu à peu à la mort. Ces vieillards agissent donc à l'égard de leur jeunes femmes, comme de véritables vampires qui sucent le sang de leurs victimes, jusqu'à extinction de chaleur animale.

CONCLUSION

Le lecteur qui aura suivi avec quelque attention les paragraphes qui précèdent, reconnaîtra avec nous que l'homme est un animal, un *Être*, si vous voulez, extrêmement complexe, en tous cas, beaucoup plus complexe qu'il pouvait le supposer avant d'avoir lu notre courte étude. Il a pu s'assurer ainsi, qu'il connaissait peu l'homme physique dans ses différentes natures et qu'il ne se doutait nullement de ce qu'était l'homme *spirituel* ou *divin*.

Certes, depuis que l'homme a fait son apparition sur la Terre ou sur les différentes terres de l'Univers, certainement l'homme a progressé ; mais par quelle succession de siècles lui a-t-il fallu passer pour devenir ce qu'il est, et combien de milliers de siècles lui faudra-t-il encore pour arriver à sa perfection finale, c'est-à-dire atteindre au *Plan Nirvânique*. Disons en passant que jusqu'ici, on s'est fait une fausse idée du Nirvâna ; cet état n'est pas, comme beaucoup le croient et le disent certains intéressés, l'anéantissement, l'annihilation de l'Être ; non, c'est absolument le contraire ; le Nirvâna n'est pas l'anéantissement, ce n'est pas une fin, mais une expansion, un développement de l'Être Humain. Voilà la signification vraie de ce terme, qui n'est pas encore comprise dans notre Occident. En Orient, au contraire, et cela de tous

temps, ce terme de Nirvâna n'a jamais exprimé que « l'idée de la condition spirituelle la plus élevée que l'imagination de l'homme actuel puisse concevoir. » Atteindre Nirvâna signifie donc passer bien au-delà de l'humanité et atteindre un niveau de Paix, de bonheur et de calme au-delà de toute compréhension humaine, au-delà de toute expression. Pour atteindre ce but si élevé, pour arriver à cette condition spirituelle presque divine et en exercer des prérogatives, il faut que l'homme arrive au *summum* de l'évolution de notre période actuelle ou *Œon*, il lui faut devenir un **Adepte**, c'est-à-dire un homme bien au-dessus de l'humanité.

Nous savons aujourd'hui que l'homme avant d'accéder au Plan Nirvânique, doit passer dans ses vies successives par le Plan Astral et par le Plan Mental, par le Plan Buddhique, pour atteindre enfin au Plan Nirvânique. Nous savons aussi qu'au-dessus de ces plans, il en existe deux autres dont on ne parle guère et pour cause ; on ne les connaît que par le nom conventionnel qu'ils portent, et voilà tout ; on les appelle : le sixième : *Plan Paranirvânique*, et le septième : *Plan Mahaparanirvânique*, c'est-à-dire le Grand Plan au-dessus du Nirvânique. Tous ces plans se subdivisent aussi en sept sous-plans ; c'est dans le septième sous-plan, c'est-à-dire dans le plus élevé du septième plan du Plan Mahanirvânique, dans lequel se trouve la *Triple Manifestation*. Nous ne parlerons pas du sixième et du cinquième Plans (Paranirvânique et Nirvânique) parce que nous n'en connaissons rien, nous savons seulement que de même que le Premier Logos réside dans le septième plan, le second Logos réside dans le sixième, et le troisième Logos dans le

cinquième plan dénommé aussi *Atmique*, parce que beaucoup de Théosophes ont adopté cette désignation dont la racine est *Atma*. C'est dans le troisième sous-plan de ce cinquième plan que se trouve l'esprit triple de l'homme.

Dans le quatrième plan, dans le Plan Buddhique, réside l'*Ego réincarnateur* ou l'âme qui est dans l'homme.

Dans le troisième plan, dans le Plan Mental, nous trouvons dans le monde des formes (*rupa*) le corps mental et dans le monde sans formes (*arupa*) le corps causal et l'intelligence ; enfin, c'est dans le second plan que réside le corps astral, et dans le premier plan ou plan physique, le corps physique dans lequel réside le double aithérique et le corps dense ou matériel qui comprend l'état solide, l'état liquide et l'état gazeux.

Comment reconnaît-on les plans, ou du moins leur densité ?

On reconnaît la densité des plans par leur atome respectifs ; ceux-ci sont en effet de plus en plus subtils d'autant qu'ils s'élévent d'un plan à un plan supérieur ; les plus lourds de ces atomes, les moins subtils sont les atomes du plan physique, puis ce sont les atomes astral, les atomes mental et les atomes Budhiques. L'atome mental n'est pour ainsi dire que l'atome dilué plus subtil que l'atome du plan astral et ainsi de suite. Le plan physique est le plan de l'action matérielle ; le plan astral est la sphère d'action de l'intelligence ; le plan mental, la sphère d'action du mental qui est très divers suivant la mentalité de l'individu ; ainsi le corps mental de l'homme ordinaire de nos jours témoigne d'un progrès considérable sur le corps mental d'un sauvage, car l'intelligence, l'a-

mour et la religiosité s'y rencontrent en des proportions plus considérables, ce qui est constaté par les auras ; chez le civilisé, nous l'avons déjà dit d'une autre façon, chez l'homme ordinaire civilisé, disons-nous, l'aura est généralement de couleur verte pâle ; tandis que chez le sauvage, l'aura est de couleur foncée vaseuse et mélangée souvent de tons rouges écarlate ou plus foncée encore, à des tons bruns très foncés. Ce qui fait la valeur des auras, c'est leur brillant, leur fulgescence ; ainsi les couleurs astrales se distinguent des couleurs du niveau mental même inférieur, parce que les couleurs astrales sont généralement dans une gamme plus terne ; c'est ce qui permet à un clairvoyant même peu exercée de les distinguer facilement les unes des autres.

Disons ici, que cependant à première vue ce clairvoyant peu exercé peut confondre les couleurs astrales et les couleurs mentales parce qu'elles se ressemblent beaucoup. Les couleurs astrales se différencient seulement des mentales parce que les premières comportent plus de lourdeur dans leur tons, parce qu'elles sont constituées par des matières qui, bien que subtiles, sont plus denses, plus grossières.

Connaissant bien maintenant les quatre premiers plans ou *Mondes*, nous allons voir comment l'homme peut y pénétrer.

Comment l'homme peut-il pénétrer dans les autres mondes. — Il existe, nous venons de le voir, divers mondes : le monde physique que l'on voit, puis le monde astral, le monde mental et le monde Buddhique que nous ne voyons pas avec nos yeux matériels parce qu'ils sont composés de matières

si subtiles qu'un clairvoyant seul peut les voir, et ces matières n'existent pas seulement pour les mondes extérieurs aũ nôtre, elles sont aussi le partage de l'homme qui s'en sert de véhicule pour accéder à ces mondes inaccessibles aux matières physiques.

Quand nous voyageons sur la terre, nous prenons un véhicule quelconque : voiture ou chemin de fer ; mais pour aller sur l'eau, il nous faut prendre un navire à voiles ou à vapeur, et pour naviguer dans l'air un ballon, un aérostat.

L'homme opère de même pour accéder aux divers plans de l'Univers : sur le Plan Physique, il emploie le corps physique ; pour aller sur le plan astral, sur le plan mental et sur le plan Buddhique, il lui faut respectivement un corps astral, un corps mental et un corps Buddhique ; or, comment pourrait-il avoir ces corps, si son corps physique ne renfermait pas les matières subtiles qui lui permettent de se créer des corps ou véhicules appropriés aux divers plans de la Nature et de pouvoir ainsi se rendre sur ces plans et recevoir les impressions des mondes auxquels ils appartiennent.

Du reste, la pensée opère de même chez l'homme ; son processus est le même que celui que l'homme emploie pour accéder aux divers plans de la Nature.

Pour bien faire comprendre ce qui précède, nous allons montrer le processus qu'accomplit la pensée pour arriver jusqu'à nous.

Chaque fois que nous formons une pensée, nous commençons à mettre en mouvement de la matière mentale, et avant que cette pensée soit perçue sur le plan physique, elle doit passer de la matière mentale à la matière astrale, puis, quand elle a provoqué des

vibrations semblables dans cette dernière matière, celle-ci affecte à son tour la matière aithérique qui, elle, agit également sur la matière physique, c'est-à-dire sur la substance grise du cerveau, et ce n'est qu'alors que la pensée peut être comprise sur le plan physique.

Ces idées, avec lesquelles sont familiarisés les Théosophes et les Occultistes, sont loin d'être comprises et partant admises, même parmi une certaine élite intellectuelle de notre Occident, tandis que certaines régions de l'Orient, chez qui se sont conservées les traditions ésotériques, dans ces régions, disons-nous, les idées ci-dessus émises sont comprises et adoptées même par les classes les moins élevées de la société ; et c'est pour répandre ces idées que nous avons donné la présente étude, car si ces idées théosophiques étaient répandues, propagées, il s'en suivrait pour notre Occident des bienfaits inappréciables, bienfaits qui transformeraient notre état anarchique en une civilisation parfaite, dans laquelle on ne verrait pas l'égoïsme féroce exciter toutes les convoitises, attiser tous les appétits et pousser l'homme à tous les crimes. Si les hommes, en effet, devenaient charitables, altruistes, se considéraient tous solidaires entre eux et comme formant une seule famille, l'humanité prendrait rapidement son essor vers son évolution, vers sa destinée, et les catastrophes qui menacent la vieille Europe pourraient être ainsi évitées.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES D'OCCULTISME ET DE THÉOSOPHIE

DU MÊME AUTEUR :

— **La Doctrine ésotérique à travers les âges.** 2 volumes in-12 .... 7 fr. 50

Cet ouvrage comporte trois grandes divisions :

La première, sous le titre générique : *Généralités*, étudie les définitions et les symboles, l'Evolution et l'Involution, la Doctrine des Renaissances, la Réincarnation ; l'Etat de l'homme au point de vue théosophique ; les Pouvoirs Psychiques, le transformisme et la descendance de l'homme, etc.

La Seconde partie étudie la Doctrine ésotérique à travers les âges, chez les Hindous, chez les Egyptiens, chez les Chaldéo-Assyriens, chez les Hébreux, etc.

La troisième partie traite des temps anciens, des continents disparus, des races et des sous-races, des Rondes, des déluges d'eau et des déluges de feu, de la Lémurie, de l'Atlantis, des périodes du monde, etc., etc.

Enfin, une remarquable conclusion termine l'ouvrage, qui est précédé d'une magistrale introduction.

Cet ouvrage est devenu aujourd'hui classique.

TRILOGIE OCCULTE.

I. — **Addha-Nari ou l'Occultisme dans l'Inde antique,** Védisme, Littérature hindoue, Mythes, Religions, Doctrine spirite, Psychisme, Occultisme, Doctrine du Karma, Musique. Beau vol. in-16 (2e édition presque épuisée) 4 fr. »»

Il est des livres dont le titre dispense de toute analyse. Nombre d'ouvrages de M. Ernest Bosc sont dans ce cas. Il est louable d'agir ainsi, surtout lorsque l'auteur est d'une compétence indiscutable sur les matières qu'il traite.

II. — **Isis dévoilée ou l'Egyptologie sacrée.** 1 vol. in-12 de VI-336 pages (2e édition)............... 3 fr. 50

Véritable encyclopédie de la religion, des usages, mœurs et coutumes des anciens Egyptiens. Œuvre d'un intérêt capital, qui peut remplacer à elle seule tout ce qui a été écrit sur la mythologie égyptienne.

III. — **Bélisama ou l'Occultisme celtique dans les Gaules.** 1 vol. in-12 .... 4 fr. »»

Cet ouvrage étudie l'occultisme chez les Celtes et démontre d'une manière presque mathématique que le peuple celte est le peuple qui a donné naissance à tous les autres (*En préparation*).

— Traité théorique et pratique du Haschisch et autres substances psychiques. Cannabis indica, Plantes narcotiques, anesthésiques : Herbes magiques, opium, morphine, éther, cocaïne, formules et recettes diverses ; bols, pilules, pastilles, électuaires, opiats. Beau vol. in-18 jésus presque épuisé 3 fr. »»

Excellent et remarquable travail rempli de renseignements où les curieux et les savants trouveront d'amples matériaux pour leurs expériences.

De nos jours, bien des intellectuels ont abusé des anesthésiques et des narcotiques. — Le présent traité permet aux lecteurs d'user avec ménagement et utilité des drogues narcotiques.

— La Psychologie devant la Science et les Savants. Ode et fluide odique. Aura, ses couleurs, Polarité humaine, fluide astral, magnétisme, hypnotisme, suggestion, hypnose, etc. 3 fr. 50

La préface renferme une superbe lettre de Charles Naudin, de l'*Académie des sciences,* qui témoigne des larges idées du savant regretté.

— Le Livre des Respirations. Traité de l'art de respirer ou Panacée pour prévenir ou guérir les maladies de l'homme. 1 vol. in-18 jésus.......................... 3 fr. »»

Compendium de diverses théories et de divers procédés, mis en œuvre, surtout dans l'Orient et en Europe, par les savants et les médecins, pour utiliser le mieux possible une de nos plus importantes fonctions physiologiques.

Cet ouvrage ne renferme que des documents de première main.

— Dictionnaire d'Orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie ou Dictionnaire de la Science occulte. 2 forts vol. in-12, illustrés. Prix des 2 volumes.................. 12 fr. »»

Cet ouvrage entièrement original est un dictionnaire de la science occulte, complètement inédit, et n'a aucun rapport avec les ouvrages antérieurement publiés qui touchent de près ou de loin, de loin surtout, à ce sujet : c'est l'outil de travail indispensable à l'élève occultiste, un livre initiateur par excellence.

— La Chiromancie médicale de Philippe May de Franconie, suivie d'un Traité sur la physionomie et d'une autre sur les marques des ongles. Traduit de l'allemand par P. H. Treusches de Vezhausen, avec un avant-propos et une Chiromancie synthétique, par Ernest Bosc. Volume in-18 jésus, illustré de vignettes............................. 3 fr. »»

En publiant à nouveau ce livre, l'auteur a rendu un service signalé à tous ceux qu'intéresse la chiromancie, gens du monde et professionnels.

Cet ouvrage rarissime n'est nullement conforme aux idées patronées par nos chiromanciens modernes, il est au contraire en opposition formelle avec les plus célèbres données contemporaines.

— **De la Vivisection.** Etude physiologique, psychologique et sociologique. Histoire, vivisection et science. Expériences monstrueuses, crimes et infamies, découvertes de Pasteur, droit et science, philosophie, morale. 1 vol. in-16, *Paris.* 2 fr. »»

— **Petite Encyclopédie des sciences occultes.** 1 vol. in-12 de 280 pages.................... 2 fr. 50

Cet ouvrage très instructif et très intéressant a été écrit à l'usage des gens du monde qui veulent connaître aujourd'hui tout ce qui constitue l'occultisme et cependant sans avoir a compulser pour cela des in-folios.

Vie Esotérique de Jésus de Nazareth. — Un beau volume in-8° Cavalier de 450 pages............ 8 francs

Ce nouvel ouvrage, depuis longtemps attendu, sera une révélation pour un grand nombre de lecteurs : Occultistes, Esotéristes, Théosophes, Théologiens et Gens du monde ; car l'œuvre nouvelle n'est point banale, comme quantité de Vies de Jésus écrites jusqu'alors.

Elle renferme, en effet, des données complètement neuves et originales confirmées, soit par des auteurs compétents, soit par des matériaux et des documents de premier ordre.

Dans cette œuvre, à divers points remarquable, l'auteur soutient une thèse fort originale, pour un sujet qui semblait depuis longtemps épuisé et ne devoir plus fournir matière à la discussion.

Or, en étudiant l'*Esotérisme* de la Vie de Jésus, l'auteur donne des aperçus entièrement inconnus avant lui, sur la Personnalité Essénienne de Jésus, sur les récits et les légendes de sa naissance et de sa Doctrine. Il étudie des graves questions, que d'aucuns avaient à peine effleurées. Jésus était-il Sémite ou Ayren ? Etait-il initié à la grande Initiation ? Etait-il réellement Thaumaturge, Thérapeute, etc. ?

Toutes ces questions trouvent des solutions claires, logiques, vraisemblables dans le beau volume, dont nous ne pouvons donner ici qu'un bien léger aperçu !...

L'auteur étudie ensuite les miracles de Jésus et parvient, grâce aux travaux et aux études psychiques modernes, ainsi qu'à l'aide des découvertes scientifiques, à expliquer logiquement et d'une manière scientifique ces miracles. Il pose ensuite ces graves questions, au point de vue du dogme catholique : *Jésus est-il mort sur la croix ? Est-il ressuscité ?*

Il établit enfin, dans la dernière partie de son œuvre toute imprégnée d'Esotérisme, et même de Mysticisme, les nouvelles *Origines orientales du Christianisme.*

ROMANS OCCULTIQUES DE M.A.B.

— Voyage en Astral ou vingt nuits consécutives de dégagement conscient. 1 vol. in-18, avec frontispice......... 3 fr. 50

Cet ouvrage et sans contredit une des œuvres contemporaines les plus intéressantes. L'auteur y montre ce qu'est la vie de l'au-delà ; la vie sur le plan astral ou plan psychique. Recommandé spécialement aux occultistes et aux Théosophes.

— Romans ésotériques ; Episode en Egypte ; Expiation ; Revue rétrospective ; 500 ans en arrière. — Episode à Jérusalem, avec préface, notes et notules par J. Marcus de Vèze. 1 vol. in-18 de x-318 pages........................ 3 fr. 50

Sous ce titre générique sont réunis trois romans remarquables, qui ont obtenu auprès du public occultiste et théosophique un accueil des plus sympathiques et des plus mérités.

— L'envoûtement, avec préface, notes et postface, par J. Marcus de Vèze. 1 vol. in-18 de XVI-331 pages......... 3 fr. 50

Peut-on ou ne peut-on pas envoûter? Voilà ce qui se demandent beaucoup de personnes. Sous la forme de roman, l'auteur y étudie la question et donne la solution vraie et juste de l'envoûtement.

— Thomassine. 1 vol. in-18.................... 3 fr. 50

Thomassine est la continuation du roman *L'Envoûtement*, mais l'affabulation des deux romans étant complètement distincte, on peut les lire indifféremment l'un ou l'autre.

Dans le premier roman, la scène se passe au moyen-âge ; dans le second, à l'époque de la Renaissance, sous le règne de Catherine de Médicis.

— La Suggestion mentale ou la Grande Denise. 1 vol. in-18 de plus de 300 pages......................... 3 fr. 50

Dans ce roman se déroulent tous les faits les plus intéressants de la suggestion et tout ce qui s'y passe est strictement scientifique: de là, le puissant intérêt que comporte cette œuvre.

— Nouvelles ésotériques: Le Sacrilège, Le Drapeau noir, l'Ombrelle verte ou la Jettatura. Lysmha la Korrigane, la Roche-du-Maure ou la Roche-Vidal. 1 vol. in-18 de 300 p. 3 fr. »»

Cinq nouvelles extrêmement intéressantes et instructives. *Le Sacrilège* est une nouvelle théosophique, publiée dans le *Lotus bleu*. — Le *Drapeau noir* une nouvelle spirite qui a été très goûtée lors de sa publication dans la *Revue spirite*. — *Lysmha la Korrigane* et la *Roche-Vidal* sont des nouvelles occultiques.

— Catéchisme de Doctrine spiritualiste (ésotérisme élémentaire. 2ᵉ édition).................................. 1 fr. »»

Mme M. A. B. en écrivant cette œuvre s'est proposée de combattre le matérialisme néantiste ; aussi tous les Spiritualistes devraient-ils propager activement ce beau *Cathéchisme de Doctrine Spiritualiste*, qui est une œuvre remarquable à divers points de vue.

— Amias Frigoulet, 1 vol. in-18................ 3 fr. 50

Ce roman narre les évènements les plus tragiques avec des données extrêmement curieuses; c'est un roman vécu où la criminalité est scientifiquement pratiquée pour ainsi dire, par deux frères, dont l'un exerce constamment sur l'autre des actes de fascination et l'entraine au crime.

En préparation ou sous presse *Rhéa*, *L'Ondine*. 1 vol. in-8.

En cours de publication dans une Revue parisienne.

La Dentellière du Puy. 1 vol. in-18. (3ᵉ édition).
Croquis psychiques. 1 vol. in-18. (2ᵉ édition).

Sous ce titre l'auteur a réuni des petits romans ésotériques vécus, qui initient le lecteur à la Doctrine ésotérique.

Les Romans ésotériques de M. A. B. sont aujourd'hui fort recherchés par une élite de lecteurs: occultistes, théosophes, psychologues et en général par un grand nombre de penseurs et de défenseurs de la liberté de conscience. — Ils sont même attendus avec impatience et lus avec un empressement que justifie du reste le puissant attrait qu'ils comportent. — L'auteur a crée un genre tout a fait a part: de la, son succès mérité et de bon aloi.

TABLE SOMMAIRE DES MATIÈRES